

[\(http://arretsurinfo.ch/\)](http://arretsurinfo.ch/)

Accueil International Média Société Culture Vidéo Silviacattori.net

Recherche

## Syriza: Le clou dans le cercueil de la gauche ? (<http://arretsurinfo.ch/syriza-le-clou-dans-le-cercueil-de-la-gauche/>)

Par CHRISTINE (<http://arretsurinfo.ch/auteurs/christine/>) le 22 août 2015 ÉCONOMIE (<http://arretsurinfo.ch/category/societe/economie/>) UE (<http://arretsurinfo.ch/category/international/europe/ue-europe/>)Tweeter (3) Tweet (<http://twitter.com/share>)<http://arretsurinfo.ch/wp-content/uploads/2015/08/Grece-1.jpg>

*En Europe, après le désenchantement consécutif à la capitulation d'Alexis Tsipras, la nouvelle coqueluche des médias et des milieux progressistes est maintenant Yanis Varoufakis. Les Grecs, avec qui nous entretenons des échanges, s'étonnent de la facilité avec laquelle en Europe on a pris au sérieux Varoufakis et Syriza, « un groupe politiquement et idéologiquement hétéroclite. Syriza a promis simplement le retour au paradis perdu » et elle a échoué. » nous disent-ils.*

*Christine, l'auteure du texte que nous vous présentons ici vit à Athènes. Ce qu'elle nous dit est fort éclairant et remet les pendules à l'heure. [Arrêt sur Info]*

Les Grecs ont une belle expression : « Les lincolns n'ont pas de poches ». Pour dire que, une fois qu'on passe l'arme à gauche on n'emporte rien dans l'au-delà. N'est-ce pas suffisant pour considérer les choses sous un angle différent ?! Moi, je compte sur le philosophe grec que chacun d'entre nous porte en lui. Présocratique, de préférence... mais, ça, c'est une autre histoire...

J'ai été très émue l'autre jour, en me rendant compte de l'intérêt avec lequel tu as lu mon « billet de (mauvaise) humeur » [ Grèce: La nuit des dupes, une nuit qui dure depuis cinq ans et demi (<http://arretsurinfo.ch/grece-la-nuit-des-dupes-une-nuit-qui-dure-depuis-cinq-ans-et-demi/>) ]. Je te l'ai déjà dit, ça fait vraiment chaud au cœur... Je sais aussi que je t'avais promis de parler de mes petites idées concernant ce qui s'est passé avec Syriza... C'est que tu veux comprendre qu'est-ce qui a foiré... Je te rappellerai simplement que je n'écris pas en tant que journaliste mais en tant que citoyenne, préoccupée et (estime-je) assez avertie...

Je commencerai comme nous avons toujours commencé les cours à l'université : par l'étymologie...

Syriza, c'est l'acronyme de *Synaspismos Rizospastikis Anistaras*, ce qui veut dire: *Coalition de la Gauche Radicale...* Au vu des développements, tu auras déjà compris qu'il ne s'agit ni d'une véritable coalition, ni d'une véritable gauche, ni de vrais radicaux... Pour ajouter un peu au « divertissement » que procure l'étymologie et la traduction, en grec on utilise le mot « syriza » (qui existe tel quel, mais avec deux « r ») pour indiquer ce qui est coupé tout près de sa racine ou quelque chose qui passe tout près d'un objet en ne faisant que l'effleurer... je te laisse poursuivre l'analyse (voire, la psychanalyse, de la chose...)

L'histoire de Syriza commence il y a quelques décennies, avec d'anciens membres du Parti communiste qui ont décidé de quitter LE parti pour en créer un nouveau. (LE parti était déjà divisé en PC « version originale » (que nous appelons « de l'extérieur » -pour son rattachement direct à Moscou- ce qui énevait éminemment les affiliés) et PC dit « de l'intérieur »... Enfin je ne m'attarderai pas trop sur l'histoire, c'était juste pour situer le décor...

Syriza était la composition de plusieurs tendances mais n'avait jamais atteint les pourcentages électoraux du PC « original ». Pas suffisamment « droit » pour attirer les communistes. Le centre-gauche était occupé par un autre grand de la scène, le Pasok, ou mouvement socialiste panhellénique. Syriza a longtemps « vivoté » sur la scène politique grecque, faisant toujours partie du Parlement, sans faire d'étincelles.

Puis, le Papandréou Junior est arrivé avec le premier mémorandum sous le bras. Les choses ont commencé à bouger. Les gens ont commencé à bouger. À protester. À se mobiliser. Et, là, alors que Syriza aurait pu jouer un rôle de protagoniste, il a quand-même poursuivi sur sa lancée de compare... pire, encore, il a tout légitimé...

J'ai souvent entendu des gens qui s'étaient trouvés place Syntagma, à l'époque, expliquer comment ceux de Syriza ont joué aux pompiers... ils ont tout fait pour éteindre la flamme qui s'était allumée dans l'âme des indignés. « Attendez un peu, nous viendrons au pouvoir, et tout changera »... Si l'on ajoute la répression par la police, le mouvement s'est essouffé et s'est retiré (de la place, mais pas du reste de la vie, heureusement...)

Depuis cinq ans et demi, le pays tangué sur une mer houleuse... la Commission tire par-ci, le Fonds monétaire tire par-là, la BCE tire de l'autre côté (et maintenant, on a aussi le Mécanisme européen de stabilité, qui tire de l'ôôôtre côté...) C'est à se demander combien de cotés il y a !

Depuis cinq ans, le pays est déchiré en petits morceaux que l'on s'efforce de monter les uns contre les autres : les employés du privé contre les fonctionnaires, les boulangers contre les supermarchés, les élèves contre les enseignants, les étudiants contre leurs profs... les pauvres contre les riches et vice-versa. Et qu'est-ce que Syriza fait ? Il attend ! Il attend que le pouvoir lui tombe entre les mains comme un fruit mûr tomberait de l'arbre...

Le peuple est déboussolé. Ne comprend pas. Faut-il être économiste pour avoir le droit de vivre ?! Qu'est-ce qui nous arrive ? Quelqu'un se donnera-t-il la peine d'expliquer ? Je lis, j'écoute des émissions à la radio, je relis. Je découvre Henri Guillemin, l'historien des pauvres. Je découvre Dimitris Kazakis. Je plonge dans l'histoire sociale comme on plonge dans le lac d'un oasis après avoir traversé le désert. Je commence à comprendre. Peut-être pas tout. Peut-être pas dans le détail. Mais, les choses sont simples : cette Union européenne ne nous veut pas du bien. Elle n'a rien à voir avec l'idéal et l'humanisme que je pensais. Moitié belge, je me sentais jadis fière de savoir que Bruxelles accueillait les institutions d'une chose aussi grande que l'Europe était à mes yeux. Cette Europe ne nous veut pas du bien. Elle vient nous faire la leçon. Elle, qui ne respecte même pas l'acquis communautaire. En tant qu'interprète, j'ai souvent travaillé à des conférences à contenu européen. J'ai vu de près le façonnage de toute une terminologie d'entomologiste pour disséquer nos vies. Et voilà que, maintenant, l'Europe est ouvertement néolibérale. Je le prends en pleine figure, mais, au moins, je sais mettre un nom sur ce qui m'est tombé dessus.

Et Syriza dans tout ça ? Oh, L'Europe est notre maison commune, l'euro est notre monnaie commune. Bon, elle n'est pas toujours commode l'Europe, mais on finira bien par s'arranger...

En tout cas, Syriza ne perdra pas le temps d'essayer d'expliquer aux gens ce qui se passe. Il n'indiquera pas quel est l'ennemi dans cette guerre que nous vivons. Car il s'agit bien d'une guerre. On s'attaque à votre image (les Grecs sont

### Suivez-nous

S'inscrire à notre lettre d'information.

Courriel  Envoyer[\(http://arretsurinfo.ch/tous-les-articles/feed/\)](http://arretsurinfo.ch/tous-les-articles/feed/)<https://twitter.com/ArretSurInfo><https://www.facebook.com/pages/ArretSurInfo><https://www.facebook.com/pages/ArretSurInfo><https://www.youtube.com/channel/UCgrDP41wz2vnsP13-HIDQ>

Une autre histoire...

Interview à Guy M...

US Intelligence C...

Christophe Oberli...

The Hiroshima an...

EDWARD SAID, ...

Mads Gilbert on ...

Jean Bricmont: L...

Bricmont: L'affron...



vote « non ». Ce sera une arme de la plus haute puissance de frappe, dit-il...

Que le ciel leur est tombé sur la tête, c'est clair. Un petit Alexis est sorti le soir même sur nos écrans et, en prestidigitateur averti, nous a transformé le « non » en « oui ». Et il a pris ce « oui » sous le bras, pour s'en aller à Bruxelles... Ce coup-ci, les « partenaires », « institutions », « créanciers » et tutti quanti vont trembler ! Le peuple a parlé... mais on l'a mal traduit...

Oh, il n'est nullement menaçant Alexis. Jean-Claude est tellement content de le retrouver ! Il en a les canines qui poussent... et y a pas que les siennes...

« Si vous avez une alternative à me proposer, faites-le ! », clame-t-il quand il arrive après le calvaire de 19 heures qu'il vient de grimper... (Nous le grimpons depuis cinq ans et demi ce calvaire, mais, ça, c'est une autre histoire, n'est-ce pas ?) C'est donc que lui-même n'a rien d'autre à proposer. Évidemment. Négocier en laissant toutes ses armes fondre l'une après l'autre (pas quitter l'euro, pas quitter l'UE, rembourser le FMI rubis sur ongle, avec un tout petit-tout petit retard de rien du tout, après avoir gratté les fonds de tiroir...) on ne représente aucune menace ! Alors, on ne négocie pas. On obéit. C'est tout,

Oh, on a beau s'en fâcher, dans certaines des « composantes » de Syriza. On a beau voter « contre » au Parlement, ça passe avec l'appui de ceux de l'autre bord qui, même à l'opposition, ne pensent qu'à servir leurs maîtres d'antan... dans l'espoir de regagner leurs sièges anciens.

Zoé a beau être outrée, s'insurger contre le gouvernement qui ne s'est pas servi des armes qu'elle lui a si bien et avec tant de peine préparées grâce aux travaux de la commission pour la vérité sur la dette publique. Elle a invité des gens du monde entier pour affûter les armes. Non seulement il ne s'en est pas servi mais il a qualifié l'idée d'illusion.

Alors, Syriza a-t-il menti ? Ou bien était-il vraiment Si naïf ? Je ne me lancerai pas dans des théories de complots. Je regarde les choses et les résultats à l'aide de la Raison : quand on part au combat, on choisit ses armes et on prend celles dont l'ennemi a le plus peur ou celles qui peuvent lui porter le coup le plus dur. Comment appelle-t-on celui qui avertit l'ennemi en lui disant : « OK, je viens combattre, mais je compte sur vous pour que vous ne me frappiez pas trop fort parce que j'ai laissé de plein gré toutes mes armes chez moi » ?

On se demande « mais, aurait-il pu mieux faire face à ces monstres de créanciers ? ! » Oh, oui, qu'il aurait pu mieux faire. Dire qu'ils n'avaient pas le temps de se préparer, c'est leur accorder un alibi de bêtise : six mois avant les élections, MOI-même j'étais certaine qu'ils seraient élus. Imaginez, alors, quelles étaient les informations dont eux-mêmes disposaient. Ils devaient arriver aux élections équipés d'un plan B, mais aussi C, et D, et E... En tant que parti de la Gauche ils étaient TENUS de disposer d'une ALTERNATIVE, n'est-ce pas ? !

Alors, le 3e mémorandum est là. Il paraît que bientôt nous aurons à nouveau des élections (Syriza ne peut plus continuer à légiférer en comptant sur l'appui des « anciens pourris »...) Une très bonne chose s'est produite dans tout ça : les peuples d'Europe on pu voir se dérouler devant eux une énorme tragédie (dont ils ne connaissent pas encore la véritable portée) et savent que cette Europe et cette monnaie n'apporte rien de bon. Les masques sont tombés. Une très mauvaise chose s'est produite : les gens, dorénavant, entendront le terme « Gauche » et cracheront par terre, pour montrer leur mépris, ou sur leur poitrine, pour dire « loin de nous, ce mal » !

Peut-être que, le moment est venu de ne plus réfléchir en termes de Gauche et de Droite. Peut-être que le moment est venu réfléchir en termes d'humanité, d'égalité, de fraternité. En ces termes qui ne permettent pas de tergiverser et de composer dans le genre « centre-droite », « social-démocratie » et autres « fruits mixtes »... On est humain ou on ne l'est pas, on est égal ou on ne l'est pas, on est frères où on ne l'est pas...


Les Grecs ont une belle expression : « Les lincolns n'ont pas de poches ». Pour dire que, une fois qu'on passe l'arme à gauche (oups, la voilà, de nouveau !) on n'emporte rien dans l'au-delà. N'est-ce pas suffisant pour considérer les choses sous un angle différent ? Moi, je compte sur le philosophe grec que chacun d'entre nous porte en lui. Présocratique, de préférence... mais, ça, c'est une autre histoire...

Par Christine | 21 août 2015

PS : en finissant la rédaction de ce « billet », j'ai écouté avec grand intérêt (et, je l'avoue, en m'arrachant les cheveux...) la conférence (<https://www.youtube.com/watch?v=ZAZHGwSOBZk>) donnée par Éric Toussaint qui explique le parcours de la commission pour la vérité sur la dette publique. Et je m'aperçois que (lui, avec ses informations de l'intérieur, et moi, en regardant autour de moi et en réfléchissant) nous aboutissons essentiellement aux mêmes conclusions concernant Syriza et Tsipras...

Source: <http://www.okeanews.fr/20150821-syriza-le-clou-dans-le-cercueil-de-la-gauche> (<http://www.okeanews.fr/20150821-syriza-le-clou-dans-le-cercueil-de-la-gauche>)

 3 tweet (<http://twitter.com/share>)

 Grèce (), Syriza ()

Je soutiens Arrêt Sur Info  
(<http://arretsuriinfo.ch>  
/donations/)

- Accueil (<http://arretsuriinfo.ch/accueil/>)
- International (<http://arretsuriinfo.ch/category/international/>)
- Politique (<http://arretsuriinfo.ch/category/politique/>)
- Médias (<http://arretsuriinfo.ch/category/medias/>)
- Société (<http://arretsuriinfo.ch/category/societe/>)
- Culture (<http://arretsuriinfo.ch/category/culture/>)
- Vidéos (<http://arretsuriinfo.ch/category/videos/>)
- Silviacattori.net (<http://silviacattori.net/>)
- A propos (<http://arretsuriinfo.ch/qui-sommes-nous/>)
- Charte d'Arrêt sur info (<http://arretsuriinfo.ch/page-d-exemple/>)
- Participer (<http://arretsuriinfo.ch/blog/>)
- Auteurs référencés (<http://arretsuriinfo.ch/auteurs/>)
- Contact (<http://arretsuriinfo.ch/contact/>)
- Je soutiens Arrêt sur Info (<http://arretsuriinfo.ch/pourquoi-une-donation-2/>)
- Proposez vos traductions (<http://arretsuriinfo.ch/proposez-vos-articles/>)

© 2015 Arrêt sur Info. All Rights Reserved.

